



## Dossier de presse

15 novembre 2007

### Sommaire

1. Communiqué de presse (versions courte et longue)
2. Organismes
2. Liste des actions
4. Brochure

#### Autres informations:

Secrétariat	ISPA
Téléphone	021 / 321 29 76
Fax	021 / 321 29 40
Courriel	fdelafontaine@sfa-ispa.ch
Internet	www.sfa-ispa.ch

## Communiqué de presse

Version courte

Communiqué de presse du 6 novembre 2007

### **Ne pas avoir honte d'une rechute: elle peut être une chance**

**Tenter de surmonter une alcoolodépendance exige de la persévérance. La plupart des personnes concernées connaissent des rechutes, certaines durant la période de sevrage et de thérapie déjà, d'autres des années plus tard. Les rechutes sont des moments de crise et constituent une expérience difficile, tant pour les personnes directement concernées que pour leurs proches. L'important est de ne pas se laisser décourager par une rechute, mais d'en profiter pour apprendre à mieux s'en protéger dans l'avenir. Le 15 novembre, les centres spécialisés de toute la Suisse vont sensibiliser la population au thème de la rechute et feront savoir aux personnes touchées et à leurs proches où ils peuvent se faire aider.**

Beaucoup de personnes alcoolodépendantes qui cherchent à surmonter leur maladie connaissent des rechutes. Les spécialistes qui s'occupent de thérapie et de conseil pour les personnes dépendantes savent que les rechutes sont fréquentes et que, du point de vue strictement statistique, elles n'ont rien d'inhabituel.

Dans chaque cas particulier, les personnes touchées et leurs proches vivent souvent une rechute comme une grave défaite, voire comme une catastrophe. Les personnes qui vivent une rechute ont ainsi souvent tendance à céder à la honte, à rester seules avec leurs sentiments, risquant ainsi d'aggraver encore leur situation. «Nous aimerions encourager les personnes concernées à chercher au plus vite un soutien», dit Sabine Dobler, membre de l'équipe de prévention de l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (ISPA). «Une personne qui comprend ce que signifie une rechute et ce qui se passe en cas de rechute se décourage moins vite. Rechuter ne veut pas dire que tous les efforts consentis ont été vains et que l'on repart à zéro; cela indique plutôt que l'on est encore en train d'apprendre.» Selon Sabine Dobler, les rechutes ne sont donc pas seulement des situations de crise, mais aussi une chance, à condition d'en profiter pour considérer le chemin parcouru et d'en tirer des enseignements. Les groupes d'entraide ou des spécialistes peuvent offrir un soutien utile à cet égard.

### **«Journée nationale sur les problèmes liés à l'alcool»: informer et encourager**

La «Journée nationale sur les problèmes liés à l'alcool» était connue jusqu'ici sous le nom de «Journée de solidarité». Un nouveau logo et la refonte du site assurent une présentation homogène et visent à ancrer cette journée dans la conscience d'un large public. Dans le cadre de cette «Journée nationale sur les problèmes liés à l'alcool», qui aura lieu le 15 novembre, le public sera sensibilisé au thème de la rechute. En organisant des séances d'information et du théâtre de rue, les centres spécialisés dans les dépendances de toute la Suisse contribueront à lever le tabou pesant sur le thème de la rechute et à encourager des personnes touchées et leurs proches à profiter davantage des offres d'aide existantes. L'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies, en collaboration avec les institutions partenaires, publie une brochure intitulée «La rechute...» qui offre informations et conseils sur ce thème. Placée sous la devise «La rechute, une chance?!», la Journée d'action est organisée conjointement par le Fachverband Sucht, le GREA (Groupement romand d'études des addictions), INGRADO (centro di cura dell'alcolismo), la Croix-Bleue, les Alcooliques Anonymes (AA) et l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (ISPA). Vous trouverez une liste des activités dans les différentes régions sous [www.journee-problemes-alcool.ch](http://www.journee-problemes-alcool.ch).

Information : Corine Kibora, responsable médias, ISPA

Tél. 021 321 29 75

Courriel : [ckibora@sfa-ispa.ch](mailto:ckibora@sfa-ispa.ch)

**Journée nationale sur les problèmes liés à l'alcool**  
**«2007 – La rechute, une chance?!»**

## **Ne pas avoir honte d'une rechute : elle peut être une chance**

**Tenter de surmonter une alcoolodépendance exige de la persévérance. La plupart des personnes concernées connaissent des rechutes, certaines durant la période de sevrage et de thérapie déjà, d'autres des années plus tard. Les rechutes sont des moments de crise et constituent une expérience difficile, tant pour les personnes directement concernées que pour leurs proches. L'important est de ne pas se laisser décourager par une rechute, mais d'en profiter pour apprendre à mieux s'en protéger dans l'avenir. Le 15 novembre, les centres spécialisés dans toute la Suisse vont sensibiliser la population au thème de la rechute et feront savoir aux personnes touchées et à leurs proches où ils peuvent se faire aider.**

«Je suis reconnaissant d'avoir connu cette rechute», dit Sandro Fricker (nom fictif), «car je sais maintenant que l'alcool est plus fort que moi et que je ne peux pas boire pour le plaisir.» Pendant vingt ans, Sandro Fricker était un buveur récréatif, connaisseur des vins et amateur de bière, qui n'a jamais perdu le contrôle de sa consommation. Puis sa femme s'est suicidée et il s'est retrouvé seul avec ses deux filles. M. Fricker a commencé à boire du vin le soir pour atténuer sa souffrance, du vin bon marché, une demi-bouteille pour commencer, ensuite toute la bouteille, puis de plus en plus.

### **«Comme si je regardais faire un étranger»**

Au bout de dix ans d'abus massif d'alcool, Sandro Fricker s'est réveillé un matin derrière les fenêtres grillagées du secteur fermé d'une clinique psychiatrique. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'il a reconnu qu'il était malade. Dans le groupe d'aide des Alcooliques Anonymes, il a trouvé le soutien et la force nécessaires pour rester sobre. Tout s'est alors bien passé pendant quatre ans, jusqu'à ce qu'il décide d'essayer de se remettre à boire pour le plaisir. Un premier verre de vin blanc, un autre quelques jours plus tard et finalement une bière – tout est resté sous contrôle. Jusqu'au moment où, trois semaines après, il est entré dans un magasin et a acheté une bouteille de vodka qu'il a bu très rapidement. «Je ne m'explique pas ce comportement, c'était comme si je regardais faire un étranger», dit M. Fricker. Pendant neuf mois, il a tenté désespérément de reprendre le contrôle, enjolivant son dérapage et se tourmentant ; il a connu d'autres rechutes, jusqu'à ce qu'il reconnaisse enfin : «Je ne peux pas y arriver et je ne dois plus toucher à l'alcool.»

Sandro Fricker est abstinant depuis vingt ans, se réjouit de sa «vie accomplie», qu'il ne mettrait pas en péril pour le meilleur vin du monde. «Mes activités dans la nature et la relation de nouveau intacte avec mes filles donnent un sens à ma vie», affirme cet homme qui a maintenant plus de 70 ans. Mais il dit aussi : «Je ne peux pas dire avec certitude que je ne boirai plus jamais. L'alcoolodépendance est une maladie incurable, elle nous accompagne jusqu'à notre dernière heure. Tout ce que je sais, c'est qu'aujourd'hui, je ne boirai certainement pas. Et j'ai l'intention d'en faire autant demain.»

### **Ne pas céder à la honte, mais rechercher de l'aide**

Sandro Fricker n'est de loin pas le seul à rechuter en essayant de se libérer d'une alcoolodépendance. Les spécialistes qui s'occupent de thérapie et de conseil pour les personnes dépendantes savent que les rechutes sont fréquentes et que, du point de vue strictement statistique, elles n'ont rien d'inhabituel.

Dans chaque cas particulier, les personnes touchées et leurs proches vivent souvent une rechute comme une grave défaite, voire comme une catastrophe. Les personnes qui vivent une rechute ont ainsi souvent tendance à céder à la honte, à rester seules avec leurs sentiments, risquant ainsi d'aggraver encore leur situation. «Nous aimerions encourager les personnes concernées à chercher au plus vite un soutien», dit Sabine Dobler, membre de l'équipe de prévention de l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (ISPA). «Une

**Journée nationale sur les problèmes liés à l'alcool**

**«2007 – La rechute, une chance?!»**

personne qui comprend ce que signifie une rechute et ce qui se passe en cas de rechute se décourage moins vite. Rechuter ne veut pas dire que tous les efforts consentis ont été vains et que l'on repart à zéro; cela indique plutôt que l'on est encore en train d'apprendre.» Selon Sabine Dobler, les rechutes ne sont donc pas seulement des situations de crise, mais aussi une chance – à condition d'en profiter pour considérer le chemin parcouru et d'en tirer des enseignements. Les groupes d'entraide ou des spécialistes peuvent offrir un soutien utile à cet égard.

**«Journée nationale sur les problèmes liés à l'alcool»: informer et encourager**

La «Journée nationale sur les problèmes liés à l'alcool» était connue jusqu'ici sous le nom de «Journée de solidarité». Un nouveau logo et la refonte du site assurent une présentation homogène et visent à ancrer cette journée dans la conscience d'un large public. Dans le cadre de cette « Journée nationale sur les problèmes liés à l'alcool », qui aura lieu le 15 novembre, le public sera sensibilisé au thème de la rechute. En organisant des séances d'information et du théâtre de rue, les centres spécialisés dans les dépendances de toute la Suisse contribueront à lever le tabou pesant sur le thème de la rechute et à encourager des personnes touchées et leurs proches à profiter davantage des offres d'aide existantes. L'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies, en collaboration avec ses partenaires, publie une brochure intitulée « La rechute... » qui offre informations et conseils sur ce thème. Placée sous la devise « La rechute, une chance?! », la Journée d'action est organisée conjointement par le Fachverband Sucht, le GREA (Groupement romand d'études des addictions), INGRADO (centro di cura dell'alcolismo), la Croix-Bleue, les Alcooliques Anonymes (AA) et l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (ISPA). Vous trouverez une liste des activités dans les différentes régions sous [www.journee-problemes-alcool.ch](http://www.journee-problemes-alcool.ch).

**Des troupes de théâtre soutiennent sur place les centres régionaux**

Le Fachverband Sucht a réalisé un concept permettant aux centres de bénéficier de la présence de troupes de théâtre préparés à cette action. Sous forme d'un théâtre de rue ingénieux, les acteurs et les actrices interpellent directement les gens au sujet des «problèmes liés à l'alcool». «Avec nos techniques théâtrales, nous allons tenter d'illustrer, de façon brève et surprenante, le thème 'La rechute, une chance'», dit Herbert Leodolter, le directeur du projet.

La responsabilité artistique a été confiée à Wolfgang Beuschel, concepteur et réalisateur de projets de formation continue en communication, arts figuratifs et nouveaux médias. Avec les artistes, il va préparer de courtes scènes qui pourront ensuite être jouées en les adaptant au contexte.

Ces actions se dérouleront dans une vingtaine de villes suisses. A chaque fois, 8 duos d'acteurs/trices proposeront leurs « interventions » pendant une heure environ, apportant ainsi leur soutien aux stands d'information présents sur place.

Les villes suivantes bénéficieront de cette action : Aarau, Baden, Bâle, Coire, Dietikon, Fribourg, Heerbrugg, Kreuzlingen, Landquart, Neuchâtel, Pfäffikon SZ, Schaffhouse, St-Gall, Thoune, Tramelan, Uzwil, Winterthour, Zurich. (Sous réserve de modifications)

Information : Corine Kibora, responsable médias, ISPA  
Tél. 021 321 29 75  
Courriel : [ckibora@sfa-ispa.ch](mailto:ckibora@sfa-ispa.ch)

## Organisateurs

La Journée nationale sur les problèmes liés à l'alcool est organisée conjointement par les trois associations professionnelles ou institutions d'alcoologie régionales, l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (ISPA), la Croix-Bleue et les Alcooliques anonymes (AA).

### **Fachverband Sucht**

200 institutions actives dans l'ensemble du domaine des dépendances en Suisse alémanique sont membres de cette association, qui centralise les intérêts des professionnel-les des dépendances pour les défendre au niveau de la politique fédérale.

[www.fachverbandsucht.ch](http://www.fachverbandsucht.ch)

### **Groupement romand d'études des addictions (GREA)**

Le GREA réunit les professionnel-les de la question des drogues légales et illégales. Soutenu financièrement par l'ensemble des cantons romands, il participe activement à la recherche de solutions aux problèmes que posent les dépendances du point de vue social, médical, économique, psychologique et juridique.

[www.grea.ch](http://www.grea.ch)

### **Centro di cura dell'alcolismo (INGRADO)**

Le Centro di cura dell'alcolismo, dont le siège se trouve à Lugano, est spécialisé dans le traitement et l'accompagnement des personnes alcoolodépendantes. Dans le cadre du traitement, il garantit un accompagnement discret et de longue durée aux personnes concernées et à leurs proches dans toute la Suisse italienne.

[www.ingrado.ch](http://www.ingrado.ch)

### **Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (ISPA)**

L'ISPA est une organisation privée indépendante sur le plan politique et sans but lucratif, qui entend prévenir les problèmes liés à l'alcool et aux autres drogues et les atténuer là où ils existent. L'ISPA conçoit et réalise des projets de prévention; il est également actif dans le domaine de la politique de la santé et de la recherche psychosociale.

[www.sfa-ispa.ch](http://www.sfa-ispa.ch)

### **Croix-Bleue**

La Croix-Bleue est une œuvre diaconale et sociale internationale basée sur des valeurs chrétiennes, qui a pour mission d'encourager aussi bien la prévention ainsi que d'apporter une aide efficace aux personnes dépendantes de l'alcool ou d'autres drogues, ainsi qu'à leurs proches. Son approche centrée sur la personne a pour objectif d'éviter la souffrance due aux problèmes d'alcool et de toxicomanie, de combattre les conséquences des abus et de promouvoir la qualité de vie. Sa manière de travailler se réfère à des concepts et des méthodes spécialisés reconnus, tirés du travail social, de la psychologie, de la théologie, de la médecine, ainsi que du vécu des personnes.

[www.croix-bleue.ch](http://www.croix-bleue.ch)

### **Alcooliques Anonymes (AA)**

« Aider par le partage et la solidarité », telle est la devise des Alcooliques anonymes. Leur principe essentiel est l'anonymat. La maladie alcoolique est au centre de leurs préoccupations. L'âge, la profession, la confession et l'origine ne jouent aucun rôle dans la communauté des AA. Le désir d'arrêter de boire est la seule condition pour en faire partie. Les AA sont une organisation sans but lucratif, indépendante, financée grâce aux contributions volontaires de ses membres.

[www.aasri.org](http://www.aasri.org) ; pour les proches : [www.al-anon.ch](http://www.al-anon.ch)

**Journée nationale sur les problèmes liés à l'alcool**

**«2007 – La rechute, une chance?!»**